

N81

L@Lettre
des Architectes
du Languedoc-Roussillon

N°81 - Décembre 2016



Muter pour rebondir



ORDRE DES
ARCHITECTES
LANGUEDOC-ROUSSILLON

L@Lettre N81 est une publication
de l'Ordre des Architectes du Languedoc-Roussillon
Les Échelles de la ville, Place Paul Bec, 34000 Montpellier
Contact : Tél. 04 67 22 47 13
administrationlr@architectes.org

Responsable de la publication : Philippe Capelier

Rédactrice en chef : Patricia Lhermet - plhermet@aol.com
Maquette : Éric Pol-Simon Design Graphique
www.pol-simon.com

ÉDITO HIGH TECH & LOW TECH. GEORGES LUCAS VS MICHEL GONDRY **P02**
DOSSIER / LIBRES PROPOS ARCHITECTE : UN MÉTIER EN MUTATION **P03-04**
LES BRÈVES / ACTUALITÉS DE LA PROFESSION :
ARCHITECTURE EN FÊTE À LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON **P05**
ULTIME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE POUR LE CONSEIL DE L'ORDRE LR **P06**
INTERVIEW DE STÉPHANIE JANNIN, 1^{re} ADJOINTE DE LA VILLE DE MONTPELLIER
DÉLÉGUÉE À L'URBANISME **P07-08**
FORMATION & INFORMATION **P09**
ET APRÈS ? MURIEL GORONESKOUL : CRÉER, C'EST DONNER DU BONHEUR AUX AUTRES **P10-11**
AU-DELÀ DE L'ARCHITECTURE PHILIPPE BONON : CHINER N'EST PAS S'ÉCHINER ! **P12-13**
LE PROJET MO&MA CoO ARCHITECTURE : UN PARC À QUATRE MAINS **P14-15**
L'INTERVIEW HISTORIQUE TsAO & McKOWN. PERSONNE NE PEUT DÉFINIR L'ARCHITECTURE
CAR L'ARCHITECTURE C'EST LE MONDE **P16-17**
LES MOUVEMENTS AU TABLEAU **P18**
AGENDA & COMPTES-RENDUS **P19-20**
VOS LIENS VERS : L'OBSERVATOIRE DE LA COMMANDE PUBLIQUE
+ LES COURRIERS DU PRÉSIDENT DU CROA LR + LES RÉSULTATS DES CONCOURS
+ LE TAUX DE LECTURE DE L@LETTRE



Signalétique lisible à l'endroit et à l'envers

Le projet Mo&Ma

UN PARC À QUATRE MAINS

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE ORSSAUD, ARCHITECTE ET CONSEILLÈRE ORDINALE À L'ORDRE DES ARCHITECTES LR
Photos Eskis

Nous retrouvons CoO architectes, que nous avons déjà rencontrés pour la rubrique Mo&Ma du numéro 74 de L@Lettre, cette fois-ci en la personne de Laurent Huët, l'un des trois associés de l'agence. Il vient nous parler de la création d'un petit parc public dans le joli village gardois de Calvisson, dessiné en association avec Guillaume Morlans, paysagiste du collectif Eskis.

Bonjour Laurent, je suis ravie de retrouver CoO pour un article hors des sentiers battus, puisque tu vas nous présenter non pas un projet d'architecture, mais un projet de parc. Raconte-nous un peu comment vous vous êtes retrouvés sur ce projet.

On aime les belles histoires, chez CoO, et celle-là en est une ! Pour commencer, nous avons un attachement fort à Calvisson, et au site du projet. En effet, en 2011, nous avons été retenus afin de concourir pour la réalisation des Arènes du village, sur ce site de la place Méjean, à la limite du centre ancien. C'est une place délaissée, qui fait face au foyer, et qui, historiquement, a toujours accueilli les manifestations festives, notamment taurines. C'est Rudy Ricciotti, un concurrent de taille, qui a gagné, mais le projet a ensuite été abandonné ! Quelques temps avant que le concours de parc

ne soit lancé, nous avons rencontré, Guillaume Morlans lors d'un apéritif festif de créatifs, et suite à nos échanges, nous nous sommes quittés en nous disant que nous apprécierions vraiment de travailler un jour ensemble...

L'occasion s'est donc présentée plus vite que prévu ?

Eh bien oui ! Quelques temps après, un appel à candidature attire mon attention : Calvisson, la place Méjean, un parc ! Nous le contactons pour former une équipe avec Eskis, son collectif de jeunes paysagistes.

Quel était le programme ?

Assez classique : établi par la commune, sans l'aide d'un AMO : il comprenait la réalisation de tribunes pour accueillir le public, des jeux d'enfants, un terrain de pétanque, des sanitaires, une pergola, une fontaine, etc.

■ ■ ■



Plan de masse



Un parc pour tous les âges



«L'île Robinson»

Comment avez vous abordé la conception de ce projet ?

Nous avons voulu que l'usage et les utilisateurs soient au cœur du projet, pour lui donner vie à chaque instant, et pris quelques distances avec le programme. Ainsi, nous n'avons pas voulu grever le budget par la réalisation de tribunes, qui auraient fortement marqué le site sans favoriser un usage du quotidien. Nous avons préféré « faire » avec l'existant : en l'occurrence, l'escalier menant au parvis du foyer communal a été élargi sur toute sa longueur, invitant les usagers du foyer et du parc à s'asseoir, en favorisant la convivialité. La fontaine ne nous a pas non plus paru indispensable (coût, entretien) : nous lui avons préféré des brumisateurs, qui, en plus de rafraîchir, créent des « nuages » qui participent à l'ambiance ludique. Car oui, nous avons voulu nous amuser en proposant de petites astuces qui créent de l'usage. ...

Ainsi, à proximité du terrain de pétanque, nous avons dessiné des patères sur les poteaux métalliques de la pergola : les boulistes apprécient ! Nous avons également joué avec la signalétique, en découpant des tôles métalliques permettant de lire les informations « à l'endroit » comme « à l'envers ».

Comment s'est passé la collaboration avec Eskis ?

Comme nous l'avions pressenti, nous étions sur la même longueur d'ondes. Ils ont dessiné deux îles de verdure qui accueillent en leur centre des jeux d'enfants. L'île aux pins, pour les plus petits, et l'île Robinson, pour les plus grands, qui profitent d'une cabane perchée dessinée par Eskis, et de magiques jeux d'eau !

Et avec le maître d'ouvrage ?

Ce qui est intéressant, quand on travaille pour une petite commune, c'est que les frontières s'effacent. D'un côté, chacun y va de « sa bonne idée » : il faut savoir écouter, argumenter, prendre de la distance. De l'autre, il y a cette confiance qu'on vous accorde facilement et spontanément, parce qu'on perçoit votre enthousiasme, votre attachement au site, à la commune, et cette énergie que vous donnez. Le maire a parfois été en proie au doute, mais il a eu l'intelligence et de reconnaître et respecter les professionnels que nous étions.

Et avec les utilisateurs, ces usagers, jeunes et moins jeunes qui pratiquent le parc au quotidien ?

Le maire a eu l'idée géniale d'organiser l'inauguration du Parc un 21 juin, fête de la musique. C'était l'occasion de projeter les Calvissonnais dans ce nouveau lieu si longtemps délaissé. Et nous n'avons pas été déçus, il n'a fallu qu'une soirée pour qu'ils se l'approprient ! L'ambiance était extraordinaire, et ce soir-là, en quittant Calvisson, nous nous sommes dit, avec mes associés et ceux d'Eskis, qu'il n'y avait décidément pas de petit projet, seulement des projets uniques... et que notre métier l'était aussi ! ■